

Tous prêts pour l'aventure.

Transpyrénéenne 2022



Une belle équipée !

Aujourd'hui, alors que l'on ne s'émerveille plus devant le lancement d'un satellite aux confins de l'univers ou des milliers d'avions qui traversent notre belle planète, il existe encore un engin volant qui suscite l'envie et offre la possibilité de relier les hommes.



COMME À L'ÉPOQUE de l'Aéropostale, le paramoteur nous permet de retrouver l'origine et l'essence même de l'aviation.

Dès la création de mon école en 2006, nous avons décidé avec les premiers élèves de créer un club (Euskal Paravroum, nous sommes du Pays basque...) pour fédérer les élèves et les pilotes et leur donner l'envie d'aller plus loin. En effet, faire des tours de piste peut passer à terme.

Nous sommes déjà partis à l'étranger, faisant des expériences extraordinaires : survol du Sahara, de l'Andalousie, de l'Ouest américain, du Sénégal et du Congo.

Depuis la fin du confinement, nous avons comme une soif d'évasion. Patrick et Christophe, des pilotes du club brevetés depuis à peine 2 ans ont eu l'idée de partir avec leur paramoteur en bivouac et autonomie complète pour quelques nuits dans le Pays basque. La belle affaire sur le papier !

La patrouille dont l'enthousiasme n'a jamais faibli.

Et les voilà engagés dans une préparation très sérieuse. Ils sont parvenus à alléger au maximum le paquetage et à faire quelques bivouacs, allant de sommet en sommet, avant de revenir à la base de St-Pé.

J'avais l'idée depuis des années de tenter cette Transpyrénéenne. Je n'ai pas eu besoin de motiver mes deux camarades, ils ont été emballés, ayant la même vision que moi du paramoteur. Il ne nous restait plus qu'à convaincre les autres pilotes du club.

En reprenant la célèbre phrase de l'Aéropostale : « *J'ai refait tous mes calculs... Notre idée est irréalisable ! Il ne nous reste qu'une chose à faire : la réaliser !* »

Les prémices

Alors, nous nous sommes retrouvés pour cette première tentative à 4 pilotes, Christophe, Patrick, Martin et moi et tous les encouragements de nos autres camarades du club, « *L'an prochain, on vient avec vous...* »

Nous avons choisi de nous poser sur les autres bases de notre parcours, car il nous semblait intéressant de pouvoir rencontrer des pilotes qui seraient curieux et motivés d'échanger avec des passionnés.

Autre question importante, la logistique. En bons baroudeurs que nous sommes tous les quatre, pas question de dormir dans des hôtels ou autres logements. Le camping nous semblait une évidence.

Mais partir pour plusieurs jours avec le nécessaire accroché en ventral, pas raisonnable physiquement et compliqué pour la nourriture et le carburant, même en amenant des flacons d'huile moteur. Il nous fallait donc un chauffeur, si possible un « terrien » bien les pieds sur terre qui ne serait pas frustré de nous voir voler, alors le hasard faisant parfaitement les choses, nous avons rencontré Robert, qui de plus, adore faire la cuisine et était enchanté de vivre cette aventure avec nous. Il nous a donc suivis avec mon véhicule et une remorque remplie de tout le nécessaire : matériel de camping, bidons d'essence, pièces détachées et, grand luxe, j'avais prévu une machine de recharge.

Premiers vols

Le vendredi 7 octobre à 8 h, nous avons donc décollé, Christophe (Pluma Eole Mg embrayage et Crossfire 19), Patrick (Pluma Eole V1 et Smart 24), Martin (Pluma Eole V1 et Smart 21) et moi (Pluma Moster 185 Dual Starter et Crossfire 21,5). L'idée était d'arriver le lundi matin à Perpignan et de repartir en voiture l'après-midi même.

La première étape vers Aramits a été la plus longue, il nous a fallu 2 heures de vol. Sitôt décollés, proches du relief, nous avons pris l'option de descendre suffisamment bas pour éviter du vent du sud annoncé et les rabattants.

Déjà le vol était magique avec un léger brouillard au fond des vallées de Bidarray et, sitôt passés le relief et au-dessus des plaines proches de St-Jean-Pied-de-Port, le vent nous a été favorable. Pour essayer de se caler tous sur la même vitesse, Christophe et moi restions trimer.

L'arrivée à Aramits se fit sans problème sous un ciel bleu et une légère brise. Le propriétaire nous avait prévenu de son absence, il nous avait laissé comme consigne de remplir le registre des pilotes de passage.



Les préparatifs au départ de Saint-Pé-sur-Nivelle.

La belle chaîne des Pyrénées, un peu prise dans les nuages.



Ça y est, ils sont lâchés !

